

**PARCOURS SAINT GERMAIN 2011
18 AU 23 OCTOBRE**

DOSSIER DE PRESSE

9e Édition du Parcours Saint Germain
« Une vitrine sur les acteurs de l'art contemporain »

18 - 23 octobre 2011

Pour sa onzième année d'existence, le Parcours Saint Germain des Prés a choisi d'exposer dans le cadre de la plus grande manifestation parisienne d'art contemporain en s'associant au programme de la FIAC du 18 au 23 octobre 2011.

Une 9ème édition du Parcours Saint Germain qui après avoir exploré les relations qui existent entre la musique, le son et la création contemporaine prend le parti de s'exprimer dans le cadre même de l'art contemporain afin d'en dépeindre les jeux et les enjeux.

Événement phare de la rentrée et de l'art contemporain, la Fiac rassemble plus de 200 galeries d'art venues du monde entier et attire plus de 80.000 visiteurs français et internationaux. En suivant le calendrier de cette aventure, le Parcours Saint Germain rend hommage à la scène artistique contemporaine, à son dynamisme, et surtout aux plus grands soutiens des artistes : les mécènes et les collectionneurs.

Sur une initiative originale d'Anne-Pierre d'Albis, commissaire et créatrice du Parcours, des collectionneurs ont été invités à s'associer à certains artistes qu'ils soutiennent en rédigeant une phrase sur leur travail, ou en se faisant faire un portrait sur commande.

C'est donc dans ce panorama, que le Parcours Saint Germain invite de nouveaux artistes à exposer et produire des œuvres originales, à organiser des rencontres et des signatures dans les boutiques de luxe du quartier (Louis Vuitton, Sonia Rykiel, Agnès b, Emporio Armani...) ainsi que sur la Place Saint-Germain-des-Prés, l'hôtel Lutétia dans le salon de thé et une suite de luxe, le Café des Deux Magots, ou le Café de Flore... Perpétuant ainsi la tradition d'un quartier prospère culturellement.

Inscrit dans le Parcours Privé de la Fiac et accessible sur présentation du badge invité d'honneur, et sur présentation du carton d'invitation, le vernissage aura lieu mardi 18 octobre 2011 de 17h à 21h.

CONTACTS :

Parcours Saint Germain : t.+33 (0)9 52 42 21 23

parcoursaintgermain@gmail.com www.parcoursaintgermain.com

Anne-Pierre d'Albis-Ganem, Commissaire

Charlotte Ardon, Coordinatrice

RENAUD AUGUSTE-DORMEUIL

Café de Flore

Renaud Auguste-Dormeuil expose au café de Flore, une série de portraits étranges.

« La quête du pouvoir est un travail laborieux, elle n'est jamais le fruit du hasard. C'est également le révélateur d'un ego surdimensionné. En reprenant des photographies officielles de « grands hommes » de l'histoire contemporaine, la série « Les Ambitieux » propose un effacement radical de l'expression de cet ego ». Pour le Parcours Saint Germain, qui a choisi de mettre à l'honneur les collectionneurs et leur rôle actif dans le soutien des artistes, l'artiste Renaud Auguste-Dormeuil réalise une série de portraits de collectionneurs sur commande selon le même principe que sa série « les ambitieux ». Il rend ainsi un hommage à ceux qui sont le premier soutien des artistes tout en faisant un clin d'œil à la longue tradition de la commande de portrait. Un jeu va consister à chercher à reconnaître les collectionneurs exposés sur les miroirs du café.



*les collectionneurs, série inédite réalisée à l'occasion du parcours Saint-Germain 2011, Café de Flore.
Photo : Renaud AUGUSTE-DORMEUIL,
courtesy Galerie In Situ - Fabienne Leclerc*

FRANCK SCURTI

Place Saint Germain



*I rent this place (projet pour le Parcours St-Germain 2011)
Courtesy Franck Scurti & Galerie Michel Rein, Paris*

Frank Scurti a l'habitude de se mêler de tout, si bien que depuis une vingtaine d'années, son œuvre croise aussi bien la politique que le sport, l'économie que l'industrie.

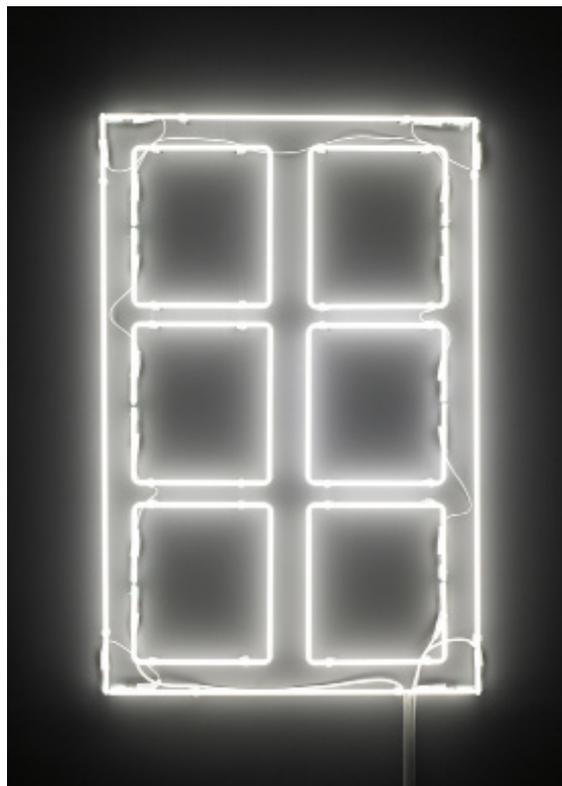
Cette année, dans le cadre du Parcours St Germain il choisit de poser un énorme caillou en pleine place de St Germain des Près avec cette phrase inscrite « I RENT THIS PLACE », une façon amusante mais cependant critique de nous parler d'appropriation dans l'espace urbain. Dans une société où la possession reste fédératrice dans la quête des hommes, cette sculpture, on peut le dire avec humour, met un pavé dans la marre. Une autre lecture ou un autre questionnement s'offre également aux passants, sur la définition de l'égo des artistes qui affichent leur pouvoir sur l'endroit où ils posent leurs œuvres.

PIERRE MALPHETTES

Louis Vuitton

Pierre Malphettes est un sculpteur qui représente la nature avec des éléments industriels. Cette alliance inattendue renforce la poésie chargée de tension dans son travail. Pour Louis Vuitton, il imagine une installation mettant en place une fenêtre lumineuse en néons blancs, et une poutre horizontale dont une extrémité est traversée par un fil de néon. La lumière de la fenêtre émane de celle-ci au lieu de passer à travers. De même la poutre, à la fois élément de construction et matériau industriel traversé par la fragilité du verre soufflé finit de brouiller les pistes entre le monde urbain et la nature.

Dans la deuxième partie du magasin, un tripode accueille la réplique d'un rocher, réalisé en fonte d'aluminium, celui-ci prend des allures animales.



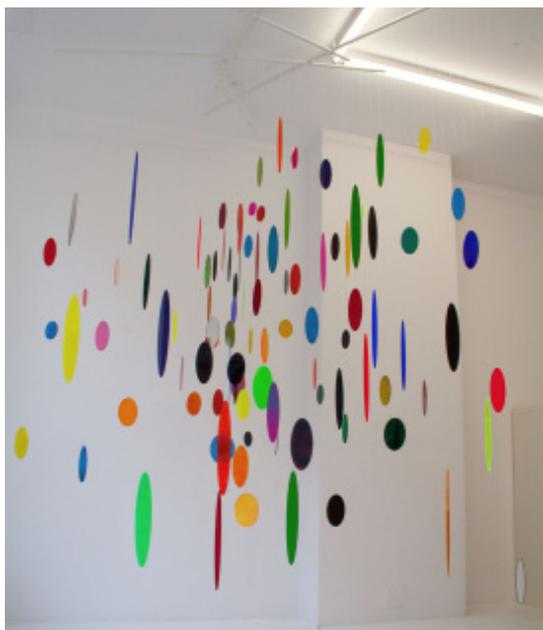
Pierre Malphettes, *Une fenêtre*, 2008

Néon blanc 80 x 123 cm

© Pierre Malphettes Photo. Marc Damage
Courtesy the artist and Kamel Mennour, Paris

DIDIER MENCOBONI

Arthus Bertrand



Révolutions 6, 2010

3 x 2 x 2 m

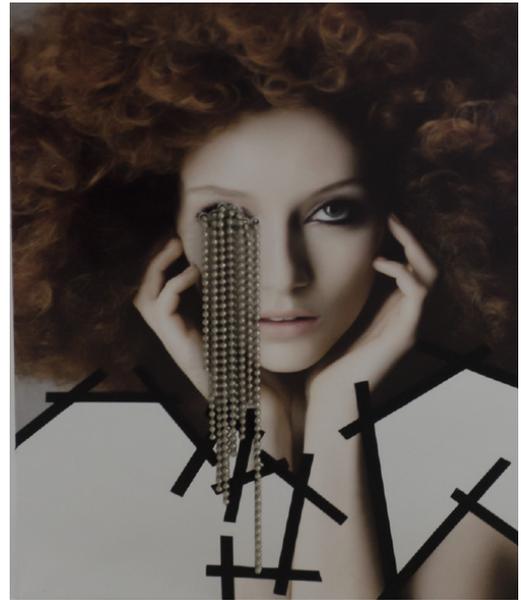
Didier Mencoboni © Courtesy Galerie Eric Dupont,
Paris

Didier Mencoboni accroche chez Arthus Bertrand des suspensions mobiles abordées comme des peintures dans l'espace, des « Révolutions ». Le mobile est un chapitre supplémentaire complétant le processus à l'œuvre dans les différentes séries qui jalonnent son travail. Accumulation de plans colorés, les œuvres additionnent ainsi comme toute peinture, des expériences multiples. Les incessants changements recomposent indéfiniment l'ensemble au moindre mouvement d'air. De tous ces lents mouvements giratoires naît une perception, une contemplation où rien n'est définitif. L'œuvre, comme une « peinture » en mouvement dans l'espace, se recompose à chaque moment et redéfinit son dessin, ses couleurs, son territoire.

MARC TURLAN

Diane Von Furstenberg

Le travail de Marc Turlan est le prolongement d'une recherche engagée depuis 2007. L'artiste utilise des magazines et les transforme en sculptures. Catalogues d'images en deux dimensions, ils révèlent leur caractère d'objets en trois dimensions par différentes interventions. Découpes en profondeur au cutter, fins entrelacs dessinés, excroissances de billes d'acier, masques blancs en résine sur les visages. Par ces interventions, les magazines utilisés prennent une autre vie, dans laquelle leur rôle immédiat de promotion de produits de consommation est relégué à l'arrière plan pour privilégier la vision d'un monde étrange.



2011, Marc Turlan
© Photo Frank Turlan
Courtesy Galerie Anne de Villepoix

LAURENT PERNOT

Gerard Darel

Laurent Pernot nous invite chez Gérard Darel à entrevoir un monde où l'étrange, le rêve et la mélancolie, ressuscitent des émotions et flirtent avec l'imaginaire. Laurent Pernot est un artiste qui privilégie toutes les formes d'expressions. Il expose pour le Parcours Saint Germain « La fenêtre » une installation vidéo dans la vitrine qui propose d'entrevoir, à travers les voiles d'un rideau, un paysage imaginaire et atemporel en constante métamorphose. Elle agit comme une ouverture sur un monde à la fois inquiétant et captivant, s'affranchissant du réel, tout en faisant écho au motif de la fenêtre dans l'histoire de la peinture en particulier. Les trois photographies présentées à l'intérieur, issues de la série « Le Temps égaré », sont des accumulations d'images, des accréions de temps et d'histoires. La vidéo « Montagnes », installée dans le fond de la boutique, finit de nous plonger dans la poésie étrange de l'artiste à qui il est venu l'idée de recréer la naissance de paysages, accélérant le temps puisque les 455 secondes de l'œuvre renvoient aux 4,55 millions d'années qui correspondent à la naissance de la terre.



Les Temps égarés,
Laurent Pernot © Courtesy Galerie Odile Ouizeman

LILIAN BOURGEAT

JNF Production

JNF Production présente le « Dîner de Gulliver » de Lilian Bourgeat. L'artiste expose une réplique parfaite d'une table de jardin industrielle, deux fois et demie plus grande que la normale, qui renvoie aux sculptures monumentales présentes dans l'histoire de l'art et à leurs rôles religieux, philosophique et politique. L'œuvre s'inscrit dans un travail de l'artiste qui réalise des installations issues d'éléments du quotidien surdimensionnés. Certains spectateurs sont invités à goûter à un gâteau géant, en grimpant sur les immenses chaises pour s'asseoir à table et utiliser les accessoires géants tels que les couverts, et boire dans d'immenses verres. Ils deviennent ainsi des acteurs, participants au bouleversement des rapports d'échelles. Lilian Bourgeat se réapproprie ce genre au profit d'un élément du quotidien habituellement produit en série, créant ainsi une expérience singulière et déstabilisante.

Un photographe immortalisera à la demande des visiteurs cette expérience unique.



Dîner de Gulliver, 2007

©Production Agence d'artistes, CCC de Tours.

Photo : Stéphane Chevillon

GILLES BARBIER

Berluti

L'œuvre de l'artiste est peuplée d'histoires et de mondes parallèles qui obéissent à ses propres postulats. Vers de terre, héros de BD, bananes et objets divers tels que tongs, fromage ou clones cohabitent dans le même espace. Ceux-ci participent au vocabulaire qui contribue à construire l'univers déjanté de Gilles Barbier où se mêlent humour, fiction, impertinence et poésie. Chez Berluti l'artiste propose un cabinet de curiosités, où l'on trouve des moules, des phylactères ou encore des monstres des grands fonds. Dans la boutique, des « correcteurs de réalité » se mêlent aux souliers permettant à Gilles Barbier de recréer un nouvel espace et de continuer à nous emmener dans une autre dimension.



Les moules, 2011

chacune environ 21 x 18 x 10 cm, pièce unique

©Courtesy Galerie GP & N Vallois, Paris - photo : André Morin

DIDIER MARCEL

La Société

Didier Marcel expose à La Société un tronc d'arbre blanc plus vrai que nature, moulage en résine recouvert d'un flochage blanc. L'artiste emprunte au réel et met le naturel en scène au point qu'il est presque impossible de démêler le vrai du faux. La nature est au cœur de son travail. Didier Marcel prélève des fragments de paysages et les reproduit artificiellement pour les replacer dans l'architecture. Il met l'accent sur l'antagonisme entre le naturel et l'industriel, en proposant une nature construite et régulée par l'homme. Ses sculptures sont bien souvent des énigmes, reproduisant peut-être le mystère de la nature ?



sans titre (Tilleul), 2008

vH 215 x D 55 cm

sans titre (Flammes), 2008

H 240 x D 42 cm

©Didier MARCEL - Courtesy galerie Michel Rein, Paris

RUNE GUNERIUSSEN

Christian Dior



A natural selection, 2008

124x167 c-print/aluminium-5 /5 + artist copy

©Rune Gueneriussen - Courtesy Galerie Melanie Rio

Les photographies de Rune Guneriussen se réfèrent aux installations de Land Art. Artiste conceptuel, Rune recherche essentiellement des lieux singuliers dans la nature pour installer ses compositions d'objets. En préservant ces espaces naturels, il construit des installations provisoires, extrêmement complexes, pour la prise de vue. La photographie est la seule preuve tangible de son intervention. Solitaire, Rune est le seul témoin de ces étranges compositions. Pour Dior, Rune Guneriussen va créer une installation in situ.

EVA JOSPIN

Sonia Rykiel

On trouve la perspective, la découpe et l'accumulation dès les premiers travaux d'Eva Jospin. C'est à la suite d'un déménagement qu'elle commence à travailler le carton, matériau banal, utilisé souvent lors de ses études aux Beaux Arts de Paris. Depuis Eva accumule et sculpte des strates de cartons pour en faire des forêts merveilleuses autant que mystérieuses, rendant ses lettres de noblesses à ce matériau issu des arbres. Elle le travaille comme de la marqueterie, faisant de cette matière pauvre des œuvres précieuses. Le travail d'Eva renvoie au temps qui passe, aux heures passées à la production de pièces faites elles même d'accumulations inlassables de couches successives comme autant d'étapes au plus profond de soi.



Forêt, 2010, carton. © Courtesy Eva Jospin.

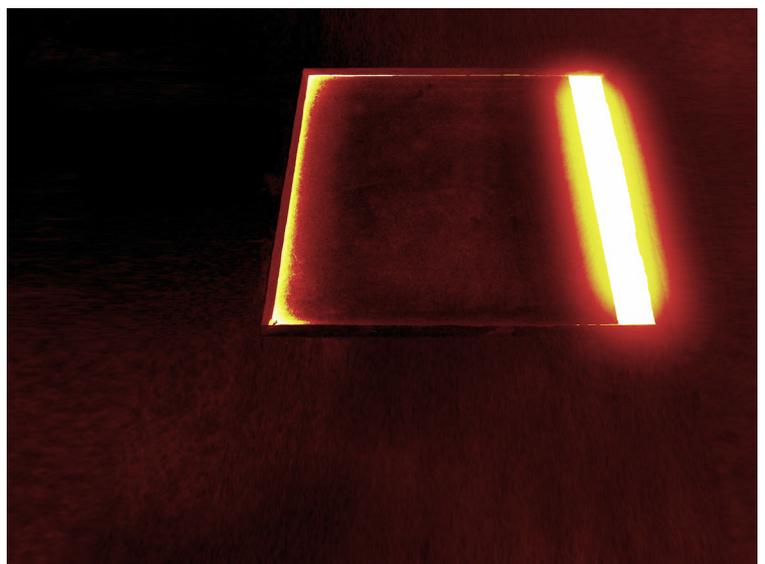
Le travail d'Eva renvoie au temps qui passe, aux heures passées à la production de pièces faites elles même d'accumulations inlassables de couches successives comme autant d'étapes au plus profond de soi.

Dans le cadre du Parcours Saint Germain, Eva expose chez Sonia Rykiel ses forêts dans lesquelles on voudrait entrer se perdre.

MARIE MAILLARD

Pataugas

Fidèle à son habitude d'explorer le devenir d'une image faisant irruption dans notre quotidien pour le remodeler, Marie Maillard propose chez Pataugas dans le cadre du Parcours Saint Germain de bousculer notre rapport à la réalité. Avec un écran vidéo et par le biais d'une camera de surveillance placée dans la boutique, le visiteur se retrouve face à une réalité augmentée qui révèle d'étranges phénomènes. Ce rapport entre le réel et l'imaginaire, le perceptible et l'invisible, est au cœur du travail de l'artiste. « Elle anticipe les conséquences de l'intrusion du virtuel dans nos espaces de vie quotidiens. Ses dispositifs expérimentent le devenir image de nos réalités. Marie Maillard instille un doute dans notre compréhension de ce qui distingue les virtualités des réalités. Bienvenue dans l'énigme du virtuel. » (Pascal Beausse).



Wall 1110, Marie Maillard, © Courtesy l'artiste.
Remerciements: Soixante circuits, Mizuho Kishi, Benjamin Alcover

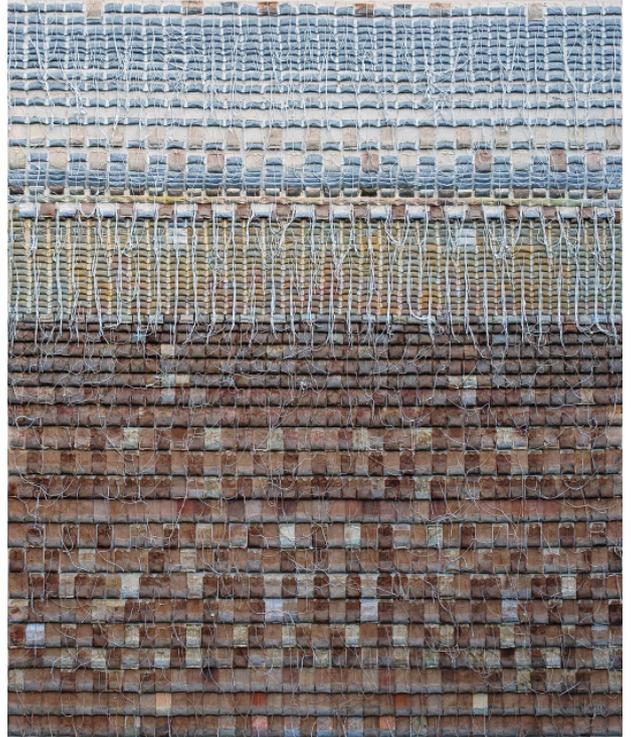
ARMEN ROTCH

Les Deux Magots

Armen Rotch expose une série de toiles intitulées «espaces tempérés » dans le célèbre café des Deux Magots. L'artiste compose ses toiles avec des rangées composées de milliers de sachets de thé, traces de temps vécus.

Il ne s'agit pas seulement de sachets de thé qui ont été bus, partagés entre amis, mais des traces de moments intimement organisés qui s'équilibrent. Toujours les mêmes et toujours différentes, traces de temps et empreintes de soi.

Ces organismes vivants s'étendent puis se détériorent et parfois changent de nature, créant des nuances de couleurs telluriques, des camaïeux de couleurs changeantes.



Espaces Tempérés
© Armen Rotch

ANNABELLE ADIE

Eskandar

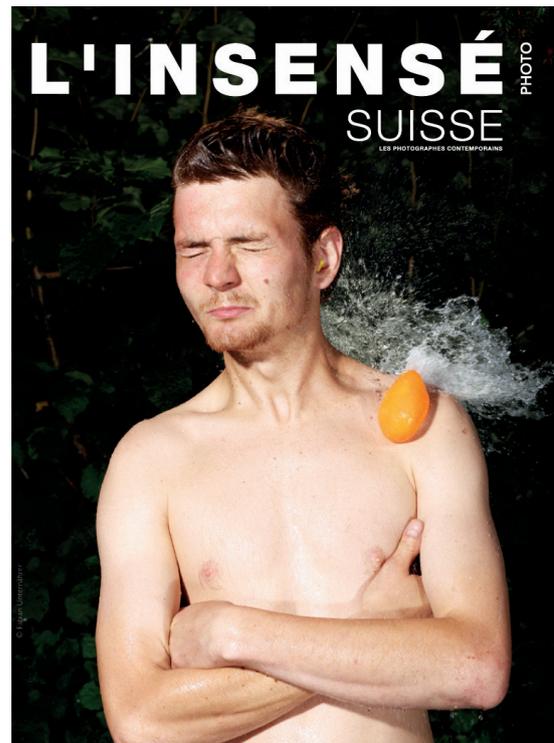


Big Balls
© Annabelle Adie

Annabelle Adie est une artiste aux multiples visages, son travail se situe entre design et création contemporaine, avec toujours la pureté en fil conducteur. Annabelle Adie explique être partie de la couleur vers la forme, avec l'idée de supprimer l'anecdote. Il en résulte des pièces en céramiques exposées chez Eskandar. La matière, la sensualité et la fragilité se côtoient dans ces objets blancs, qui renvoient à un sentiment intemporel et archaïque de plaisir, de calme, et de beauté.

Le 21 septembre 1991 paraissait le tout premier *Insensé*, revue culturelle de grand format. 10 ans plus tard, *L'Insensé Photo* est arrivé, amoureux de l'image, prenant les pays en otage pour célébrer la photographie contemporaine. Cela fait donc 20 ans cette année. Ca se fête ! Pour l'occasion, *L'Insensé* offre, une édition spéciale qui rassemble les photographies préférées de 50 personnalités. Chaque invité explique son choix et nous fait partager son émotion en quelques lignes.

Dans le cadre du Parcours Saint Germain et pendant la Fiac, la maison Ralph Lauren sera heureuse de présenter dans sa boutique des photos choisies de ce double numéro créant ainsi un pont entre l'art contemporain, la photo et la mode.



Fabian Unternährer, *Nothing to Lose*, 2010, 100 x 67 cm, digital print, courtesy Galerie Esther Woerdehoff © Fabian Unternährer

YANN TOMA

Hôtel Lutetia (salon de thé et galerie)

Yann Toma est artiste Président à vie de Ouest-Lumière, observateur-artiste à l'ONU et chercheur. Pour le Parcours Saint Germain, il investit le salon de thé et le rez-de-chaussée du Lutetia avec ses intrigantes sculptures en CO2.

La sculpture de CO2 symbolise la nécessité de protéger notre atmosphère.

Elle est réalisée en collaboration avec le plus grand spécialiste de traitement du CO2, actuel conseiller d'Obama et un des plus grands sismologues français : Alain Bonneville, actionnaire de Ouest-Lumière. La sculpture de Co2 est précieuse et rare. Elle véhicule une énergie collective de protection de notre environnement. Elle a pour vocation d'être présente dans chaque foyer pour prévenir les risques d'augmentation de CO2 sur Terre.

L'artiste expose également des toiles de la série POST-BANKRUPT (jamais exposée en France) dans la galerie du palace.



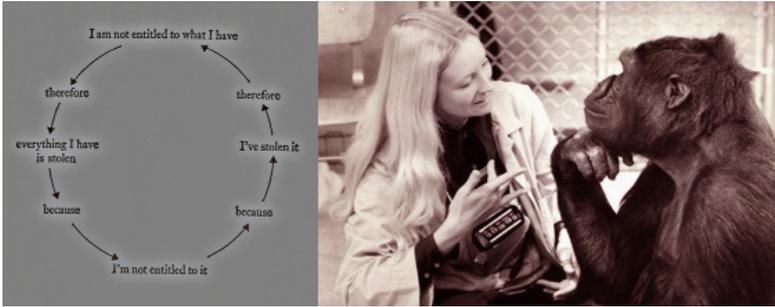
NOUS ASSURONS VOTRE AVENIR ÉNERGÉTIQUE
OUEST-LUMIÈRE PREMIÈRE ENTREPRISE FICTIONNELLE DE PRODUCTION ET DE DISTRIBUTION D'ÉNERGIE

ouest-lumière
www.ouest-lumiere.org

Yann Toma, *Nous assurons votre avenir énergétique*
© Ouest-Lumière

VIRGINIE YASSEF ET JULIEN BISMUTH

Hôtel Lutetia



untitled dialogues, 2011
©Virginie Yassef et Julien Bismuth
Courtesy Galerie GP & N Vallois, Paris

Pour le Parcours Saint Germain, les artistes prennent possession d'une luxueuse suite et proposent un «work in progress». Ils vont réaliser une vidéo en temps réel qui sera diffusée plus ou moins «en direct» grâce au moniteur télé de la suite qui devient alors scène et décor en même temps qu'espace d'exposition. Le visiteur est alors invité à participer à l'œuvre. Surprises et expériences sont au RDV!!!

ANAÏS DE CHABANEIX

Agnès B.

La pratique d'Anaïs de Chabaneix est de celles qui, intimement liées à la littérature, trouvent avec celle-ci un souffle commun dont la texture est peut-être celle d'un silence a écrit Elise Vandewalle. Dans le cadre du Parcours Saint Germain, l'artiste expose chez Agnès b. Telle une écriture de mémoire, une empreinte temporelle, *Nostalgie des étoiles* (négatif) se présente comme le relevé d'une cartographie des étoiles percé sur une surface noire opaque. In-situ, l'interaction avec la luminosité extérieure dévoile de véritables constellations de lumière. Les projections de points lumineux offrent l'illusion de pouvoir toucher l'insaisissable.

JEANNE SUSPLUGAS

Catherine Houard 2

« House to house » est inspirée des maisons de poupées modulables qui s'ouvrent et se transforment. L'artiste s'approprie ici l'esthétique d'une boîte de transport, bien connue des artistes, pour fabriquer une maison d'une taille singulière, qui s'ouvre et se referme au grès de l'humeur. Cette structure est destinée à devenir une réelle caisse de transport pour une exposition itinérante présentant un groupe d'artistes qui viendra s'enrichir à chaque nouvelle étape.

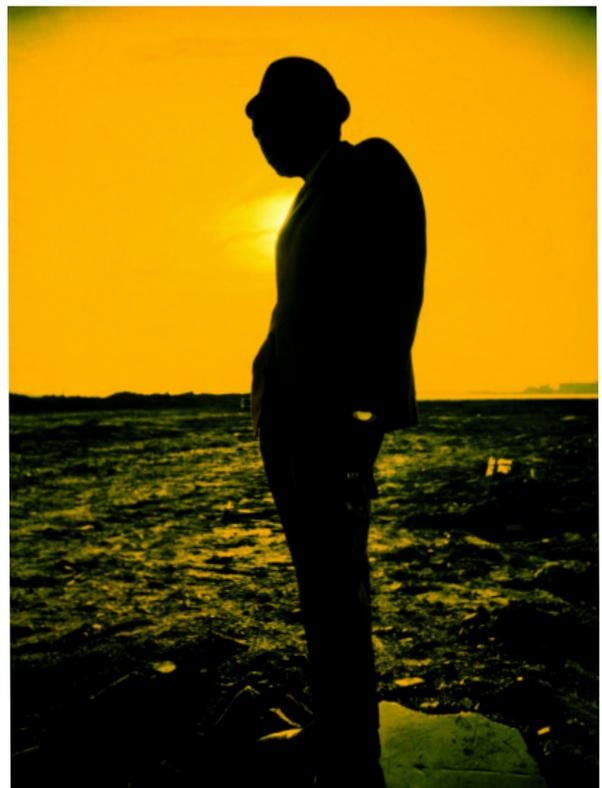


House to House, 2009
Wood, wheels 116 x 157 x 129h (closed)
© Jeanne Susplugas

ELLIOTT LANDY

Emporio Armani

Emporio Armani expose dans le cadre du Parcours Saint Germain, en collaboration avec Magnum Photos, une sélection exclusive du photographe Elliott Landy. De 1967 à 1969, l'artiste, qui fut le photographe officiel de Woodstock, a photographié les plus grandes icônes du Rock comme Bob Dylan ou Janis Joplin. Ces clichés, réalisés grâce à un procédé particulier mis au point par la C.I.A., les films à infrarouges, sont caractérisés par un contraste important, des couleurs vives et saturées, faisant surgir des images inattendues, comme suspendues, à l'image de cette génération d'artistes.



John Lee Hooker, Aero infrared color film, NYC, 1968.
©Elliott Landy/Magnum Photos

Parcours Saint Germain

Anne-Pierre d'Albis Ganem, Présidente

Charlotte Ardon, Chef de Projet

Comité de Soutien du Parcours Saint Germain

Jean-Paul Claverie – Conseiller du Président – Groupe LVMH

Jean-Pierre Lecoq – Conseiller de Paris, Mairie du 6ème Arrondissement

Miroslav Siljegovic, Monique Mouroux – Comité Saint Germain des Prés

Alfred Pacquement – Directeur du Musée National d'art Moderne – Centre Pompidou

Alain Reinaudo – Directeur adjoint, département des échanges artistiques de Cultures France

Agnès b.

Gilles de Bure – Critique d'art

Anne-Marie Charbonneaux – Présidente des amis du Jeu de Paume

Carole Chrétiennot – Café de Flore

Olivier Massart – La Mode en Images

Kamel Mennour – Galeriste

Hervé Mikaeloff – Consultant en Art Contemporain

Sandra Mulliez – SAM Art Projects

Astrid de T'Sercleas – Journaliste

Sylvie Winckler – Collectionneur

Catherine Julien Laferrière – Collectionneur



LOUIS VUITTON Dior EMPORIO ARMANI

RALPH LAUREN Berluti SONIA RYKIEL
Black Label *Bottier depuis 1895* Paris

D.F. Café de Flore Arthus-Bertrand LES DEUX MAGOTS
PARIS

GERARD DAREL Hôtel Lutetia Paris Rive-Gauche agnès b.

eskandar LA SOCIÉTÉ PATAUGAS la hune

